

## Rencontre Arménie-Russie

«La Russie poursuivra ses efforts pour voir se créer les conditions pour le règlement de l'enclave séparatiste de l'Azerbaïdjan du Haut-Karabakh, peuplée majoritairement d'Arméniens, sur une base qui soit acceptable tant pour l'Arménie que pour l'Azerbaïdjan.



Nous avons discuté de la situation en Transcaucasie, y compris du règlement du conflit du Karabakh. La Russie continuera de contribuer à la création des conditions pour le règlement de ce problème à un niveau acceptable pour toutes les parties en conflit. Personne ne veut voir le conflit du Haut-Karabakh entrer dans une phase chaude,» a déclaré mercredi le ministre russe des Affaires étrangères **Sergueï**

**Lavrov**, après des entretiens avec son homologue arménien **Edouard Nalbandian**.

"Nous-mêmes nous nous permettons pas de penser que le conflit puisse entrer dans sa phase chaude. Je suis convaincu que, malgré la rhétorique, aucune des parties ne désire voir la situation s'aggraver. Toutes les actions sont destinées à trouver une solution mutuellement acceptable dès que possible", a-t-il souligné.

«Des consultations sur cette question sont organisées régulièrement, Les Représentants des pays coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE visitent souvent la région, englobant les capitales de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, ainsi que la ligne de contact. Les présidents américain, français et russe recherchent des moyens de règlement du conflit. Ainsi, notre président a pris des mesures spéciales l'an dernier, après quoi il a poursuivi les consultations sur les mesures pratiques possibles permettant la mise en œuvre de processus de sortie du conflit, lequel ne profite à personne, ce qui rendrait la Transcaucasie en région de coopération, sans blocus, sans sanctions, sans restrictions. Tout le monde en bénéficiera, y compris nos amis arméniens," a souligné le ministre russe.

De son côté, le chef de la diplomatie arménienne a noté : «Il n'y a aucune alternative à des négociations dans le règlement du conflit du Haut-Karabakh. Jusqu'à ce jour, l'Azerbaïdjan a refusé les propositions des coprésidents du groupe de Minsk tant sur le règlement du conflit du Haut-Karabakh que sur le

renforcement des mesures de confiance. L'option militaire n'est pas et ne doit pas être une alternative à des négociations."